

2013-2016, des attentats « incroyables »

Les attentats ne sont que l'une des méthodes de diversion pour dissimuler le système communiste

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Pour comprendre ce dossier « incroyable », il faut se placer du point de vue historique de ce qui s'est passé de plus « incroyable », comme les régicides français contre la famille royale française (1789), le goulag (méthode criminelle en Russie), et le crime sans trace¹ en Roumanie, depuis le renversement du Roi Carol par une transition fasciste (Antonescu) vers le communisme, également détournés.

Fascisme et communisme ont en commun, en effet, d'avoir été également infiltrés pour renverser monarchies et tsars ; à cet égard on notera que l'invention du crime de masse n'est pas une invention allemande, ce qui faciliterait bien la tâche de la Calomnie contre la Réforme protestante, mais c'est une invention bien française (Ressource n° 122, notes) — autre culture infiltrée de longue date.

À cet égard, notons encore que la vision marxiste d'un état industriel à la fois moderne et puissant, se réfère à une réalité de bon sens dont l'intérêt a notamment été vérifié par les Allemands, tandis que des malfaiteurs ont fait de l'organisation marxiste une « lutte des classes » éminemment contraire à la vie sociale ; la confusion atteint son comble avec la vague de régicides du début du XX^e siècle (Ressource), contre la famille Romanov, en 1917, puis les monarchies autrichienne et bavaroise.

Noter qu'en 1941, l'écrivain Emil CIORAN, fils d'un pasteur Orthodoxe roumain, s'exile à Paris où il publie de nombreux ouvrages dénonçant la prise de pouvoir et les méthodes criminelles attribuées aux communistes — vol et dissimulation par le crime. Pour stopper cette colonisation, Ceaucescu installe le collectivisme en 1949 — mais les éléments infiltrés continuent d'affamer et terroriser nobles et paysans, avant de retourner ouvertement les armes contre la population, à Timisoara, en 1989.

La loi collectiviste², présentée par les idéologues Français de manière idyllique³ mais fautive⁴, réduisait la population roumaine à l'esclavage : une employée osa même « rémunérer » cinquante centimes une année complète de lourds travaux aux champs, ironisant : « avec ça, tu peux quand même acheter un kilo de sel ». Depuis 1989, ces trafics se sont encore aggravés.

Comment en sortir ?

En 1989, les anciens « sécuristes » ont permuté leurs fonctions avec les anciens communistes, pour donner le change aux observateurs internationaux d'ailleurs peu enclins à savoir autre chose que la version officielle de la « chute du communisme », d'ailleurs des plus commodes pour continuer à dissimuler l'establishment français installé en France depuis 1945⁵.

Aujourd'hui, tous ces malfaiteurs vivent retranchés dans le plus grand bâtiment du monde - un projet pharaonique de 350.000 mètres carrés construit par CEAUCESCU avec le sang des Roumains, pour abriter « tous les services de l'état ». Les en déloger par la loi semble dérisoire. Tel est pourtant le projet auquel notre cabinet s'est attaché, en lien avec le ministère public des différents états concernés.

¹ Crime « sans trace » contre des témoins ciblés — suicide, infarctus, accident de voiture, drame familial, emprisonnement — et contre la population — suppression des vaccins, de la sécurité alimentaire, de l'hygiène hospitalière, euthanasie des nouveau-nés, suppression des pensions des retraités acculés au suicide, attentats.

² N'aurait saisi que les propriétés de plus de 25 hectares. En vérité, la loi stipulait 5 hectares, tôt ramenés à un seul hectare, que le paysan ne gardait même pas, pour éviter la pression des « camarades » communistes

³ La vérité est plus sordide. A Valeni, village roumain traditionnellement habité par des populations prospères, d'origine russe, la grand-mère de Maria CROCY, alors propriétaire de nombreux domaines, explique que les communistes ont systématiquement tout volé — terres, matériel agricole, machine à coudre — l'unique du village, et récoltes, « jusqu'au dernier grain de maïs balayé de son grenier », et qu'elle est restée seule dépouillée de tout. Noter aussi qu'elle n'a pu survivre que grâce à la solidarité religieuse..

⁴ Même après la guerre, en France, une propriété dépassait rarement 25 hectares.

⁵ Il est de notoriété publique que les communistes « se sont emparés des leviers de la culture » après 1945, et qu'ils ont fait voler un certain nombre de lois, comme la création de l'ENA, visant à « former des jeunes malléables » à conserver les avantages acquis », dans la pure tradition installée par RICHELIEU Depuis 1634.